

HOLLYWOOD, après Brad Pitt et George Lucas, George Clooney s'offre un bout de Provence
OTT SPOTS, trois domaines et une saga familiale. JULIAN SCHNABEL, un hommage à Van Gogh

L'ART DU ROSÉ



L'ART DE VIVRE DU FIGARO



NUMÉRO 23 / MARDI 29 JUIN / SUPPLÉMENT DU FIGARO N°2394 / COMMISSION PARITAIRE N° 0426 C 8302 / NE PEUT ÊTRE VENDU SEPARÉMENT

N°23 / JUIN 2021

GERARD BERTRAND
Source of Joy, Languedoc
Nez frais, de fruits rouges pour cette
cuvée bio, végane, dense, charnue, dotée
de matière, de fraîcheur, de notes de
fraises compotées et, en finale, d'un
brin de salinité, d'épices.
Prix : 17 €
(Gerard-bertrand.com).
Note Le Figaro : 90/100

CHÂTEAU SAINT-MAUR
L'Excellence, Côtes de Provence
Couleur chair, il exhale des senteurs
de manque et d'agrumes. Fruité en
attaque et en bouche ronde, puissante,
aux accents de fruits rouges acidulés,
de pêche et d'écorces d'agrumes.
Prix : 23 €
(Domainesrogerzannier.com).
Note Le Figaro : 88/100

BERNARD MAGREZ - MURAIRES
Douce Vie - Tentation,
Côtes de Provence
Un rosé pâle, de plaisir, tendre, qui
flatte le palais avec finesse. Notes de
fruits rouges frais et d'herbes
aromatiques au nez, de pomelo en bouche.
Prix : 7 €
(grande distribution).
Note Le Figaro : 90/100



VERBATIM

Roger Zannier par lui-même

Il fait du vin, entre autres. Le temps d'une soirée, le self-made-man nous raconte un peu de sa vie.

Ces dernières années, l'homme d'affaires a beaucoup investi dans ses domaines, au Portugal, dans la vallée du Douro, comme à Cogolin, au Château Saint-Maur. Nous le retrouvons chez lui, dans le Var, pour une conversation à bâtons rompus durant laquelle il évoque sa carrière, ses rencontres et ses goûts.

LA VIGNE ET LE VIN

« À 75 ans, pour la première fois, j'ai vu pousser une feuille de vigne. Je ne m'étais jamais rendu compte de ce genre de chose. C'était en avril, l'an dernier. Je venais de terminer la rénovation de Château Saint-Maur et j'allais y passer plusieurs semaines, contraint et confiné. »

« J'avais longtemps rêvé d'avoir un domaine viticole mais je n'avais pas assez d'argent pour me l'offrir. Au début des années 1980, alors que je séjournais du côté de la ville de Braga, au nord du Portugal, où je possédais plusieurs usines de production de vêtements, mon maçon m'a convaincu de l'opportunité d'une visite dans la vallée du Douro. Il connaissait une propriété à vendre. Je suis tombé sous le charme. La vente fut signée en 1985. »

« Au Portugal, j'ai voulu monter une vraie affaire. Avec le recul, je reconnais que le plus difficile dans le vin est de le vendre. Mais comme dans tous les métiers, la base, c'est le bon produit. »

« Aujourd'hui, en Provence, la vraie valeur des crus classés – une classification qui a une importance capitale à l'étranger – est liée au fait que tous les domaines ont réinvesti dans la vigne et dans l'outil technique. À deux ou trois exceptions près, la qualité du vin est élevée. »

LA MODE

« Ma mère avait une mercerie à Saint-Chamond (Loire). Le jeudi, elle m'envoyait à Roanne acheter des articles chez des fabricants. J'avais 12 ans. »

« Je suis entré dans le monde du vêtement à 17 ans. Le plus important, c'était de trouver le client. »

« Bien plus tard, dans les années 1990, j'ai loué un Antonov et son équipage cubain pour aller chercher les vêtements dans les usines en Tunisie, en Roumanie, en Ukraine... et les rapporter à Saint-Étienne, où j'étais installé. Ce moyen de transport m'a permis de faire la différence avec les autres marques en termes de rapidité de livraison. »

LE VÉLO

« J'ai gagné le Tour de France et toutes les grandes courses comme Paris-Roubaix. Ensuite, il était impossible d'aller plus haut. »

CASTRO ET CUBA

« Gérard Bourgoin vendait des poulets à Cuba et moi je n'y étais jamais allé. Mais les Cubains cherchaient quelqu'un pour réaliser un audit de leur industrie textile. Je me suis rendu sur place avec Gérard Bourgoin. Fidel Castro avait mis sa propre interprète à notre disposition. Un soir, il est arrivé à l'improviste avec ses gardes du corps. Au bout de vingt minutes, nous lui faisons goûter du vin de Chablis et le jambon de Bourgoin. »



« Quand je me suis présenté à Fidel Castro, je lui ai dit : "Je suis un petit commerçant." Il m'a répondu : "Moi, je suis un petit dictateur." »

« Toux ceux qui l'ont vu entrer dans une pièce ont été fascinés. Il avait une présence folle. »

« Un jour, Fidel nous a invités à la chasse. Nous sommes allés dans son île avec son yacht de 40 mètres qui était amarré dans une crique comme on en voit dans les James Bond. Au bout de trois ans, nous avons commencé à parler de pétrole. »

« Avec Gérard Bourgoin et Fidel Castro, nous avons creusé 54 puits de pétrole. »

Nous sommes restés dix-sept ans à Cuba et finalement le régime a tout racheté. »

« Un jour, Castro m'a offert un Cohiba alors que je n'avais jamais fumé de ma vie. Je me suis alors dit : "Il faut que je fume !" »

« Quand nous avons vendu la société pétrolière, Fidel Castro était déjà malade. Et puis il est mort. Plusieurs ministres que nous connaissions ont été écartés du pouvoir. Je ne vais plus à Cuba. »

L'ARGENT

« Les copains de mon père ont tous monté des entreprises de maçonnerie et cela a fonctionné. Et mon père, quant à lui, est resté maçon. Moi, quand j'ai vu ces proches qui avaient réussi, j'ai eu envie de gagner de l'argent. »

L'ART

« Le début de mes acquisitions d'œuvres d'art a commencé un été sur le bateau d'un ami. Gérard Depardieu était sur le pont avec un catalogue de pièces qui allaient être vendues aux enchères. Il m'en a fait choisir quatre en me disant que j'allais faire des affaires. J'en voulais une seule mais il m'a affirmé que pour être sûr d'en acquérir une, il fallait au moins que j'en choisisse quatre. Je l'ai laissé faire et finalement, aux enchères, j'ai eu les quatre. » S. R.

“Je reconnais
que le plus difficile
dans le vin
est de le vendre”